



L'escargot

express

Le mensuel du club Richelieu de Namur asbl
Siège social : r. des Masuis Jambois 5/18, 5100 Jambes

Décembre 2023

Chers amis Richelieu,

Retour sur notre dernière réunion

Le 9 novembre, le professeur émérite Guy Philippart nous a fait découvrir avec beaucoup d'humour et de pédagogie une discipline de l'histoire : l'hagiographie. Voici le résumé de son exposé qu'il nous a gentiment fait parvenir.



Guy Philippart de Foy et son épouse (Photos : Anne Bertrand)



Avant d'entamer la matière proprement « hagiographique » il faut insister sur les changements radicaux que connaît aujourd'hui l'histoire, en particulier celle du passé chrétien. Il n'est plus guère question aujourd'hui du « génie du christianisme » comme le disait Châteaubriand en 1802, mais du « génie du paganisme », comme le risquera Marc Augé 180 ans plus tard. Et, quand il est question des persécutions, on ne sait plus trop s'il s'agit de celles qu'ont subies les chrétiens jusqu'au début du IV^e siècle ou de celles qu'ont subies les païens après le triomphe du christianisme au IV^e siècle : le sanctuaire d'Hercule à Deneuvre, près de Nancy, en est une éloquente illustration. Puis les médias, comme *Stars Insider* entre autres, multiplient les dissertations qui semblent renouveler notre connaissance du passé. Mais la formation en histoire ne cesse de rappeler aux jeunes futurs chercheurs qu'il faut s'interroger sur les bases de l'information et leur valeur, souvent toute relative.

Et l'hagiographie (hagio-graphia) ? Au sens premier, ce mot qui est une traduction de l'hébreu *ketubim* signifie littéralement « histoire sainte » (hagios en grec = saint), et désignait à l'origine l'ensemble des livres de la Bible qui n'étaient ni des histoires (comme la Genèse), ni des œuvres

Visitez les sites Richelieu !

<http://home.scarlet.be/namur.richelieu> (Namur)

www.richelieurope.eu et www.facebook.com/richelieurope (Europe)

www.richelieu.org (International)

«*Paix et Fraternité*»

prophétiques (comme le livre d'Isaïe) : à savoir, par exemple, le livre des Psaumes ou celui des Proverbes. Mais on a ensuite joué avec les mots, surtout à partir de la fin du XVIIe siècle : « hagiographie » est devenu non plus « histoire sainte », mais « histoire des saints ».

Les saints ? Il faut distinguer trois types, trois concepts : 1°) les héros des histoires mises en scène par des écrivains (on les a parfois appelés « saints de papier ») ; 2°) les « morts très spéciaux », comme les a appelés Peter Brown, dotés dans l'au-delà de pouvoirs miraculeux, dont les humains peuvent être les bénéficiaires ou parfois les victimes ; 3°) les saints reconnus comme tels de leur vivant, comme Colette de Corbie au XVe s., le curé d'Ars au XIXe, ou le Padre Pio au XXe.

Mais à côté de ces « amis de Dieu », il y a aussi les supposés agents du diable, détenteurs grâce à lui de pouvoirs surnaturels, dit-on. Ce sont entre autres les sorciers. Bien des « saints en vue » ont fini par être pris pour des « agents du diable » plutôt que pour des « amis de Dieu » et ont fini sur le bûcher, comme Marguerite Porete au début du XIVe s., et d'innombrables « sorcières » au XVIIe s.

Par la « canonisation », acte juridique que s'est réservée la papauté au XIe siècle, l'Église a prétendu décréter qui étaient les saintes et les saints, les amies et les amis de Dieu. C'est à elles seules et à eux seuls qu'on pourrait rendre un culte. Les bollandistes à partir de 1643 ont publié des « Acta Sanctorum » dans lesquels ils dressaient, dans l'ordre du calendrier, la liste des « vrais saints », tout en distinguant bien les textes crédibles et les textes « fabuleux » les concernant. L'histoire des saints est alors devenue une discipline à part entière, couronnée autour de 1960 par une savante encyclopédie en 12 volumes, la « Bibliotheca Sanctorum ».

Mais, à la fin des années 1980, la question s'est posée de savoir si l'hagiographie n'était pas d'abord la science des « hagiographes » et de leurs œuvres : donc une histoire littéraire. L'hagiographie serait désormais le corpus des textes qui mettaient en scène les saintes et les saints, leurs Vies, des histoires de leurs reliques, ou tant d'autres œuvres dont les saintes ou les saints étaient les héros. Le slogan, forcément excessif, est lancé : « il n'y a pas de saints, il n'y a que des hagiographes ». On conçoit alors la première « Histoire de la littérature hagiographique ». Elle traite de cette littérature jusqu'en 1550, dans toutes les langues de la chrétienté romaine : le latin bien sûr (avec plus de 10.000 textes), mais aussi l'ancien français, le thiois, le catalan, le croate, le grec de Sicile et tant d'autres. 8 volumes ont paru, dont le premier date de 1994. Tout intéresse ici : les fables comme les chroniques aux prétentions savantes. Ce ne sont plus les saintes ou les saints qu'on étudie mais les hagiographes et leur littérature.

Tout révèle alors au chercheur que nous sommes sans cesse, dès le Moyen Âge, aux frontières entre la croyance et la dérision. Il faut dire que les hagiographes osaient parfois développer des histoires proprement fabuleuses, de vrais romans comme l'histoire de Maurille, évêque d'Angers, qui, fuyant sa ville, perd en mer une clé précieuse, que vont retrouver ses poursuivants dans un poisson lors d'une pêche miraculeuse, puis qui revient à Angers, où il ressuscite un enfant mort depuis des années et qu'on appellera René (re-né), avant qu'il devienne à son tour évêque d'Angers.

Le doute pouvait toucher des croyances fondamentales. Simon de Tournai au XIIe siècle n'aurait-il pas prétendu qu'il y avait eu trois malfaiteurs dans l'histoire de l'humanité : Moïse, Jésus et Mahomet. ? On se méfiait aussi des autorités cléricales qui tiraient tant d'avantages matériels des croyances hagiographiques. Le sommet de la dérision se lit peut-être dans le célèbre *Decameron* de Boccace (1349-1353), où une des nouvelles met en scène Ser Ciapelletto, un salaud qui se fait passer pour un saint, et annonce qu'il sera honoré après sa mort et fera des miracles, ce qui arriva effectivement.

Guy Philippart de Foy

La minute littéraire

Un très beau texte proposé par Anne Bertrand...

Dans quel monde on vit - RTBF La 1^{ière} samedi 21 octobre 2023

En ces temps de guerre entre Israël et le Hamas, l'historien et écrivain belge Gil Bartholeyns s'adresse dans cette lettre aux plus jeunes qui vivent sur place. Et il les invite à ne pas oublier la possibilité de la paix et de la beauté.

Chers enfants palestiniens, vous n'êtes pas des "animaux humains" comme cela a été dit. Chers enfants israéliens, vos parents ne peuvent pas être comparés à ceux qui ont perpétré un génocide sur vos aïeux.

Couvrez de vos mains vos oreilles et vos yeux.

Qu'opposer à cela, chers enfants, amours vivants que vous êtes pour vos parents, déchirés par le malheur de votre perte, de vos blessures, ou par l'inquiétude de votre disparition ?

Où êtes-vous dans Gaza ? De quel outrage êtes-vous en train d'être soignés ? Vous êtes des centaines de part et d'autre.

Qu'opposer au cycle de la violence, de l'exil, de la peur ?

Dans un monde où la mort répond à la mort, il nous faut nous constituer en êtres vivants sans propriété, sans revanche, sans compte.

Les larmes produisent du futur. Les rires produisent du futur. Le passé ne produit que la somme des pleurs. Addition à somme nulle. Immense somme nulle.

Chers enfants, je ne vous ferai pas la leçon des livres et refaire le galop de plus d'un siècle, depuis l'élan nationaliste au XIX^e siècle aux occasions ratées d'un État palestinien, et vous assommer de dates, 1897, 1936, 47, 56, 67, 73, 82, 93... Une tombola de tragédies. Deux pas en avant, trois pas en arrière.

Je voulais dire que le savoir porte au remède. Mais je ne peux pas. J'annulerais mille ans de littérature si elle pouvait sauver une seule vie.

Ce matin, chers enfants, j'avais envie de vous dire autrement vos vies. Autrement que toujours déjà prises dans la pince de l'Histoire. Comment dire autrement qu'avec les mots de poudrière, d'impasse, de prise d'otages, d'opération Déluge ou Plomb fondu, d'attentats, de cessez-le-feu, de représailles, de "terreur contre la terreur".

Sisyphé géopolitique.

Alors dire ça. Juste dire.

Les champs de pastèques, les oliveraies centenaires, les vignes alourdies de couleurs. Les abeilles, aux vols sans frontières. Et le soir et les matins, dans les jardins, le débatement furtif des chauves-souris. Le safran commun. Le ciel commun. La même rosée dans les collines fleuries. Abondées de figuiers. Le papillon voletant sur les neiges des crêtes au sommet de trois pays.

La beauté ne sauve pas, mais elle ne tue pas. Elle n'a pas de limite. Elle se produit en nous. La paix aussi. Elle ne peut se passer qu'en nous, en vous, chers enfants, en chacun de vos parents.

La paix est une lumière dans l'existence.

Une petite lumière. Elle est rare. En Europe, elle a été bâtie sur un abîme absolu. Elle n'est jamais donnée pour tous en une fois.

La paix est la seule victoire.

Mais dès lors que, vous aimant follement, vos parents vous perdent ou vous trouvent blessés, c'est follement qu'ils prennent des décisions. Brisés, c'est follement qu'ils s'offrent aux ténèbres. Et c'est follement qu'ils vous parlent du monde, de peur à peur, de peine en peine, de haine pour haine. La colère est en puissance la sauvagerie de l'autre. Et nous finissons par ne plus avoir que la barbarie en partage. Tristesse de la terre. Impuissance de la beauté. Les

rivières ? Détournées. Les champs ? Désertés. Les maisons aux soins délicats ? Effondrées. Un des berceaux de la civilisation à l'état d'ecchymose. Ennemie de soi-même.

Chers enfants, où que vous soyez, couvrez de vos mains vos oreilles et vos yeux. Votre seule revanche est de donner tort aux lances de feu qui tombent autour de vous, contre vous.

Gil Bartholeyns, fils et père.

Le jeu expressif

« In petto »

Origine :

1. La médecine du 17^e S., ses lavements et clystères.
2. Le portugais ancien mâtiné de latin et d'arabe.
3. Le latin classique adopté par la langue italienne.
4. Le besoin impérieux de se libérer les entrailles.

Signification :

- a. Sans délai, immédiatement.
- b. En son quant-à-soi, en secret.
- c. Localisation d'un bruit incongru.
- d. Bonheur d'un intestin soulagé.

Les bonnes réponses : 3. – b.

Locution italienne toujours d'actualité, avérée depuis le 17^e S., à l'origine in pecto, signifiant dans la poitrine, dans le cœur, en son for intérieur, à part soi. Locution également employée lors de la nomination non publiée d'un cardinal par le pape.

Le score de l'assemblée.

Origine : 91 % de bonnes réponses 3., 6 % de réponses 2. et 3 % de réponses 4.

Signification : 45 % de bonnes réponses b., 51 % de réponses a. et 3 % de réponses c.

Prix du RIE et du club R/ de Namur lors du The Extraordinary Film Festival (TEFF)



Ce 12 novembre, R/Françoise Royaux, gouverneure de la Région Sambre & Meuse, a eu le plaisir de remettre le prix Jeune Public du TEFF à Christine Doyon pour son film «*La soeur de Margot*». Festival de fictions, documentaires, conférences, débats et animations, le TEFF

organisé tous les 2 ans à Namur nous propose de voir le handicap autrement. L'édition 2023 a rencontré un vif succès en accueillant 8000 entrées :

« C'était un honneur et un plaisir de remettre le prix Richelieu Jeune Public en compagnie du délégué général des droits de l'enfant. J'en ai profité pour rappeler les objectifs du mouvement Richelieu qui soutient de longue date ce festival qui éduque nos jeunes à un autre regard sur le handicap. Les projections auxquelles 800 élèves de la Fédération Wallonie Bruxelles ont assisté incluent le handicap et les sensibilisent à la richesse de la différence ! »

R/Françoise Royaux



R/ Françoise Royaux félicite la lauréate Christine Doyon

A l'agenda

Du 29 décembre au 7 janvier : le Théâtre du Phare présente son spectacle de fin d'année "Les Chemins de fer", comédie d'Eugène Labiche. Mise en scène: R/ Francis Dony – Direction musicale : R/ Patrick Lange. Cf. affiche en pièce jointe.

Rendez-vous traditionnel Richelieu le 7 janvier, à 16 heures, à l'Auditorium Rogier du Grand Manège. Pour ceux qui le désirent, nous nous retrouverons vers 19 heures, dans un restaurant proche. Les inscriptions au spectacle et au repas ont été prises lors de la réunion de novembre. On pourra encore s'inscrire à la réunion de décembre ou au 0486 46 81 95.

Les mots croisés de Joseph Deprez

Découvrez la nouvelle grille en annexe.

«Paix et Fraternité»

Invitation

Jeudi 14 décembre 2023

nous aurons le plaisir d'accueillir

R/ Jean Germain, linguiste, Personnalité Richelieu 2019,

*"Les noms donnés aux enfants trouvés en Wallonie à la charnière
des 18^e et 19^e siècles."*



Jean Germain (Photo ; net)

Rendez-vous au restaurant Michel,
rue Arthur Mahaux, 3, à 5021 Boninne
dès 19 heures pour l'apéritif.

Les adhérents du Richelieu et leurs invités permanents acquitteront auprès
du trésorier la somme de 39 euros par repas. La participation des autres invités sera de 42 euros.

Si vous ne pouvez assister à la réunion ou si vous amenez des amis,
veuillez le signaler, au plus tard le lundi 11 décembre au soir,
à Françoise Lemy au 0473 97 38 49 ou francoiselemy@hotmail.com

Merci de votre compréhension et à très bientôt !

Le président,
Yvan Diverchy

La secrétaire,
Françoise Lemy

«Paix et Fraternité»